

par Jean Frellon, en 1549, puis en tétrastiques latins dans celle donnée à Bâle, en 1554, par un imprimeur inconnu. L'auteur des tétrastiques, Georgius Æmylius, n'est autre que Georges Æmler, beau-frère de Luther. Voici comment il s'exprime dans son Epître au lecteur :

Gallia quæ dederat lepidis epigrammata verbis,
Teutona convertens est incitata manus.
Da veniam nobis, doctissime Galle, videbis
Versibus appositis reddita si qua parum.
Non omnes pariter, nec in omni parte valemus, etc.

L'édition française et originale des *Simulachres* se compose d'ailleurs en grande partie de divers écrits (quelques-uns fort remarquables) du prieur de Montrotier sur la Mort. Il existe un exemplaire de cet ouvrage à la bibliothèque de Lyon, dans le catalogue de laquelle on lit à la lettre V : « Jean de Vauzelles, chevalier de l'Eglise de Lyon, poète et homme de lettres, qui prenait pour devise : *En crainte de Dieu vault zele ou d'un vray zele*, LES SIMULACHRES, etc. A aim. 88, Tab. n° 188; »

3° TROIS LIVRES DE L'HUMANITÉ DE JESU CHRIST, *divinement descrite et au vif représentée par Pierre Arétin, Italien, nouvellement traduits en françois* (Lyon, Melchior et Gaspar Trechsel frères, mars 1539, petit in-8°, contenant 358 pages (37). On trouve à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, sous le n° 4534, T, au nom de l'Arétin, un exemplaire de cet ouvrage, dont la

(37) Pierre de Larivey, chanoine de Troyes, a reproduit sous ce titre : *L'Humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ, traitant de sa divine et immaculée Conception, de sa Nativité*, etc. (Troyes, P. Chevillot, 1604, petit in-8°), la traduction de Jean de Vauzelles, dont il s'est contenté de rajeunir le style. Voir à ce sujet, sous l'article *P. Arétin*, le *Manuel de librairie et de l'amateur de livres*, par J. C. Brunet (Paris, F. Didot, 1860).